Religieux traqués comme des bêtes fauves. Vous autres, catholiques canadiens, jouissez, sous le régime anglais, de la plus absolue liberté. Et n'est-ce pas à l'Angleterre protestante et à ses colonies que les congréganistes proscrits vont demander asile?»

— Et aux Etats-Unis, comment apprécie-t-on les choses de France?

— C'est pire encore. Les citoyens de la République d'outre-Océan ne comprennent pas, ne comprendront jamais, qu'on touche à ces deux droits qu'ils considèrent comme primordiaux: le droit d'association et le droit de propriété.

Ils ont des républicains d'ici la même opinion que des partis politiques de certaines républiques de l'Amérique du Sud où les vainqueurs ne songent qu'à emprisonner et à dépouiller les vaincus. On commence à nous considérer comme une nation en pleine décadence, incapable de se conduire elle-même, qui n'attire plus l'attention du monde que par l'incohérence des manifestations de sa politique intérieure... »

Les protestants et le purgatoire

Il y a des protestants qui admettent le Purgatoire et d'autres qui le nient. Mais il en est aussi qui, par la plus étrange des contradictions, tout à la fois l'admettent et ne l'admettent pas. Voici comment ces derniers s'y prennent. D'une part, ils ne veulent rien rabattre de l'enfer pur et simple, et cela est ce que l'on pourrait appeler le côté catholique de leur doctrine. Mais, d'autre part (côté philosophique, disent-ils eux-mêmes), c'est quelque chose de trop dur que l'éternité d'horribles peines. Alors, pourquoi pas un enfer qui finira un peu plus tôt ou un peu plus tard? Car enfin il y a de petits et de grands criminels. Cet enfer qui aura une fin n'est guère autre chose que notre Purgatoire.

Ainsi ces protestants, s'étant brouillés avec nous parce qu'ils ne voulaient pas de Purgatoire, se brouillent de nouveau parce qu'ils ne veulent que le Purgatoire.

Le préjugé est tellement tenace chez quelques-uns qu'on a

vu, il le Dr Vaugh comme fort ac

Il er protesi Purgai que, et

C'es empêci grande Non, e reconn d'une i pour le rejetée ter le sanctic le diso

D'at catholi ravive qui con l'autre ment p pourqu du chr me qui nous a nemen temps article était é Augus

⁽¹⁾ To

⁽³⁾ T